



## SONNETS

---

### ISOLÉ

*Je n'ai jamais connu la maison paternelle :  
Une mère, jamais, n'a bercé mon sommeil ;  
Et je vais devant moi, sans que rien me rappelle  
A qui je dois mon pain et ma part de soleil.*

*De quel mortel le sort à mon sort fut pareil ?  
Je demande aux échos, à quelle main cruelle  
Je dois ce sentiment de tristesse éternelle,  
Qui, depuis de longs jours, envahit mon réveil.*

*La vie a des douleurs que le destin mesure ;  
Sans fléchir, j'ai payé ma dette avec usure ;  
J'ai le droit d'espérer que mes maux sont finis.*

*Je regretterais moins ma première misère,  
Si je pouvais un jour être deux, dans un nid,  
Pour aimer un enfant qui me dirait : Mon père.*